

Bref compte-rendu de l'évaluation de la semaine d'action 2018 «L'école en plein air – apprendre dehors»



Auteurs: Nina-Cathrin Strauss, Daniela Müller-Kuhn, Simona Marti, Alexandra Totter
Centre de développement scolaire de la Haute École Pédagogique de Zurich

Traduit par: WWF Suisse

Zurich, le 23 janvier 2019

Contact: nina-cathrin.strauss@phzh.ch

L'école en plein air – apprendre dehors

Le WWF a lancé dans toute la Suisse une campagne visant à inciter les enseignants à passer au moins une demi-journée en plein air avec leurs élèves. L'objectif est «d'apprendre dans et par la nature» et de «permettre aux enfants d'être plus en contact avec la nature afin de leur donner les bases d'une attitude positive vis-à-vis de l'environnement» (Walser & Schlup, 2018). Cette campagne s'adresse aux enseignants et élèves des cycles 1 et 2.

Après s'être inscrits, les enseignants participants disposent d'une palette d'outils les aidant à organiser des cours en plein air:

- Suggestions de lieux d'apprentissage
- Matériel pédagogique
- Possibilités de perfectionnement
- Conseils (uniquement en Suisse alémanique)

Évaluation des semaines d'action

Le WWF a demandé au centre de développement scolaire (Zentrum für Schulentwicklung) de la Haute École Pédagogique de Zurich d'évaluer d'un point de vue scientifique les semaines d'action «L'école en plein air - apprendre dehors» menées de 2018 à 2021.

L'évaluation se base sur différents éléments, dont un questionnaire mené en 2018 auprès de l'ensemble des enseignants participants et deux études de cas.

Elle s'articule autour des questions suivantes:

1. Comment les enseignants organisent-ils leurs cours en extérieur?
2. Quelles sont les offres de soutien utilisées et les conditions-cadres en vigueur?
3. Quelles expériences les participants vivent-ils et comment les évaluent-ils?
4. Comment évolue la disposition des enseignants à donner des cours en plein air?

Les «résultats clés» résumés dans le présent rapport se basent sur l'évaluation de ces données. Les conclusions plus détaillées sont présentées dans le «rapport intermédiaire».

«L'école en plein air» – l'exemple des «Highland Games»



Lundi matin, huit heures. Les élèves d'une classe de degré primaire du canton de Schwytz entrent dans la salle de cours et saluent leur enseignant. Après une introduction d'une demi-heure, le groupe, accompagné d'une autre classe, quitte l'école pour rejoindre le lieu d'apprentissage en plein air.

Le site est paisible, recouvert de graviers et situé à 5 minutes à pied de l'école, entre la forêt et les pâturages. Assis en rond par terre, les élèves écoutent les enseignants expliquer le déroulement de l'activité et les règles définies. L'accent est mis sur le respect de la nature: il ne faut pas arracher les plantes, ni casser les branches, ni jeter ses déchets par terre.

Introduction aux Highland Games et formation des clans

Le programme-cadre de la semaine est axé sur le thème des Highland Games: les enseignants expliquent aux enfants l'origine de ces événements sportifs et leur montrent des photos de l'Écosse ainsi que des différentes disciplines. Ils forment ensuite des clans de cinq élèves environ en veillant à mélanger les classes. Les enfants ont pour exercice de trouver un nom à leur clan et de lui créer un blason et un drapeau. Pour le blason, ils collent des matériaux trouvés dans la nature sur un cercle de papier préparé à l'avance. Ils reprennent ensuite les mêmes motifs et matériaux (feuilles, graviers, branches de sapin, herbe, etc.) pour le drapeau. Les clans se répartissent ensuite dans l'espace et les enseignants passent auprès d'eux pour voir s'ils ont besoin d'aide.

Une fois le premier exercice terminé (confection du blason et du drapeau), les enfants retournent à l'école pour la récréation.

Cours d'allemand en lien avec la nature

Après la pause, à 10h10, la classe retourne sur le lieu d'apprentissage en plein air pour un cours d'allemand (langue principale). Celui-ci débute par une brève introduction reprenant les thèmes du cours précédent. Les enseignants répartissent ensuite les élèves en deux groupes, qui s'assoient par terre en cercle. Ceux-ci lisent à haute voix de petits textes du livre *Gleitflug* qu'ils ont apporté, font de courts exposés et quelques exercices oraux. La leçon a pour thème «Locutions et

proverbes».

Après une pause en décalé, les deux groupes se rassoient en cercle à 11 heures. Les enseignants leur donnent un nouvel exercice portant sur les expressions en lien avec la nature («l'arbre qui cache la forêt», p. ex.). Ils ont inscrit à l'avance sur des petites fiches des locutions et leur signification. Les élèves doivent, seul ou en groupe, les découper, les associer et les compléter. Pour cet exercice, les élèves se répartissent dans l'espace. Certains s'assoient dans les pâturages situés à proximité, d'autres s'installent derrière un tas de bois.

Un peu avant 11h30, les enseignants expliquent le déroulement de la suite de la journée. Après la pause de midi, les élèves participent à une course d'orientation. Petits et grands rangent ensuite leurs affaires et le matériel, puis regagnent l'école, en rang deux par deux. Enfin, les enfants rentrent chez eux.

Conclusion

Durant la matinée, les enfants se sont montrés très ouverts et les enseignants sereins et bien préparés. Tous semblent avoir apprécié cette journée en plein air. Seuls quelques élèves se sont parfois plaints de la chaleur ou de la dureté du sol. Le cours n'était pas vraiment orienté sur l'environnement. Il s'agissait plus d'un cours traditionnel avec du matériel didactique et une structure classique (introduction, travaux en groupes, en sous-groupes avec le livre d'allemand) délocalisé à l'extérieur).

«L'école en plein air» – l'exemple de la «semaine en forêt»

Comme le nom de ce cours l'indique, les classes ont passé toute une semaine en forêt, autour d'une cabane louée pour l'occasion. Le premier jour, les élèves ont construit un parcours à effectuer pieds nus avec différents matériaux (mousse, pierres, pommes de pin, feuilles, etc.) ainsi qu'une aire de jeux en corde, qu'ils ont utilisés tout au long de la semaine.

Jeudi matin, 8h15. Les 50 élèves d'âge différent de trois classes d'une école lucernoise (3-4 H) se regroupent sur la place de l'école avant de se ranger deux par deux. Après avoir accueilli les enfants, les enseignants les accompagnent jusqu'à la cabane située à une demi-heure de l'école.



Arrivée sur le lieu d'apprentissage en pleine nature

Les enfants jouent librement un petit quart d'heure pendant que les enseignants préparent et installent les ateliers. Avant d'être répartis en trois groupes dans les différents ateliers à 9h05, les élèves participent à un jeu introductif au cours duquel ils chantent et dansent.

Ateliers

Comme durant toute la semaine, la matinée est consacrée à trois matières traitées sous la forme d'ateliers. Chaque groupe d'enseignants propose un atelier, permettant ainsi à tous les élèves de participer aux diverses activités au sein de groupes dont la composition varie. Les ateliers préparés pour les trois disciplines (issues du Lehrplan 21: Mathématiques, Travaux manuels et Nature, homme et société) sont ainsi organisés trois fois.

L'atelier «Mathématiques» permet de présenter les différentes formes que l'on trouve dans la

nature. Pour commencer, les enseignants montrent des formes géométriques plastifiées, que les enfants nomment, puis ils sont invités à citer des objets de la nature ayant une forme similaire. L'exercice suivant consiste à chercher dans la nature des matériaux ayant la forme géométrique montrée, à les disposer dans les cercles de corde correspondants, à compter les objets recueillis, à les rassembler et à les trier.

Dans le cadre de l'atelier «Travaux manuels», les enfants bricolent un mobile à partir d'objets ramassés dans la forêt, notamment des branches. Les enseignants montrent ensuite aux élèves comment fixer les objets trouvés (pierres, pommes de pin, écorce, etc.) sur la branche à l'aide d'une ficelle en nouant un «nœud magique». Après avoir réussi à attacher trois objets, les enfants repartent à la recherche d'autres «trésors» à fixer sur leur mobile.

L'atelier «Nature, homme et société» permet aux enfants de connaître l'histoire et l'importance du feu et de découvrir comment on peut en allumer un. Dans ce cadre, ceux-ci cherchent des objets inflammables et non inflammables puis fabriquent un «allume-feu» à partir de boîte d'œufs, de pommes de pin, de gouttes de cire et de ficelle.

Ils réussissent ainsi à faire apparaître des flammes.

Une première pause a eu lieu à 9h50. Du thé chaud est proposé aux enfants. Les enfants ont quartier libre: ils s'amuse et inventent leurs propres jeux. À 10h20, après avoir écouté un bref point de situation, assis en cercle, ils participent aux deux ateliers restants.

Pause de midi et café avec les parents

La pause de midi débute à 11h50. Enfants et adultes passent ce moment ensemble dans la forêt. Ils ont fait griller des saucisses au-dessus du feu allumé collectivement. Après ce dîner dans la nature et un temps de jeu libre, certains parents arrivent à 14h15 pour passer un moment convivial: ils sont accueillis en chanson, puis du café et des gâteaux leur sont proposés. Certains enfants sont fiers de montrer leurs créations de la semaine (mobile, ...).

Conclusion

L'ambiance de cette dernière matinée était joyeuse et détendue, les élèves et les enseignants étaient sereins. Comme ils avaient passé toute

une semaine en forêt, tout semblait bien rôdé. Les cours ont tous été axés sur la nature. Les enseignants ont essentiellement utilisé des objets trouvés dans la forêt ou plus généralement dans la nature et très peu de matériel didactique.

Résultats clés

En 2018, 973 enseignants ont participé à la semaine d'action. 414 d'entre eux ont joué le jeu et répondu au questionnaire (276 en allemand, 110 en français et 28 en italien) à l'issue de leur participation à la semaine d'action «L'école en plein air – apprendre dehors», soit 42%.

Comment les enseignants ou les écoles organisent-ils leurs cours en extérieur?

La plupart des enseignants ont organisé jusqu'à 14 cours en extérieur durant la semaine d'action. Cela a notamment été le cas de notre premier exemple (cours structuré autour des Highlands Games).

Les enseignants ont indiqué que les thèmes des cours qu'ils dispensaient le plus souvent en plein air étaient les suivants: «Nature, homme et société», «Activité physique et sport» et «Langue». La forêt, comme dans notre deuxième exemple, ainsi que la cour de récréation ont été les endroits les plus fréquemment choisis durant la semaine d'action.

Les méthodes appliquées par les enseignants ont été diverses, ce qui s'est révélé dans le large éventail de leurs réponses. Les plus utilisées ont été l'exploration ludique avec les différents sens, la collecte dirigée d'objets, l'analyse et le tri, ainsi que les présentations et explications des enseignants. Cette diversité correspond aux trois régions linguistiques: tandis qu'en Suisse alémanique, on a surtout privilégié l'exploration ludique et la collecte dirigée, les enseignants de Suisse romande ont préféré les présentations et explications, et ceux du Tessin la recherche non guidée.

Quelles sont les offres de soutien utilisées et les conditions-cadres en vigueur?

Le dossier du WWF ainsi que le guide pratique «Draussen unterrichten – Das Handbuch für alle Fachbereiche» ont été utilisés par la plupart des

enseignants. Les retours sont positifs. Près d'un tiers des enseignants indiquent avoir bénéficié d'une offre de perfectionnement en lien avec la semaine d'action. Tous, ou presque, déclarent être très satisfaits. Certains d'entre eux profitent des offres proposées au sein de la région, qui sont majoritairement jugées de façon positive. Très peu de personnes ont bénéficié du conseil fourni par ERBINAT (offre proposée uniquement en Suisse allemande).

Les enseignants ont indiqué dans le questionnaire que presque aucun élément n'avait perturbé les cours en plein air. Ils ont précisé que cela leur demandait un travail d'organisation supplémentaire ou bien qu'ils n'avaient pas à disposition le matériel didactique présent dans leur salle de classe. Cela reflète toutefois leurs attentes. Les cours en extérieur ne peuvent/doivent pas correspondre exactement à un cours classique, si bien que ce mode d'enseignement n'a pas représenté un obstacle pour eux.

Contrairement à nos deux exemples où les enseignants ont travaillé en collaboration avec leurs collègues pour planifier et organiser le cours en extérieur, il ressort du questionnaire que les participants ont organisé leurs cours de manière plutôt autonome et indépendante les uns des autres. Presque tous les enseignants ont eu l'impression que les parents des élèves concernés soutenaient la semaine d'action.

Quelles expériences les participants vivent-ils et comment les évaluent-ils?

Du point de vue des enseignants, les expériences vécues ont été positives autant pour eux que pour les élèves. La plupart d'entre eux indiquent qu'ils ont participé à la semaine d'action afin de rendre leur cours plus vivant ou d'encourager les compétences transversales de leurs élèves. Mais pour plus de 80% d'entre eux, cette façon originale

d'enseigner a constitué un motif de participation.

Quasiment tous ont déclaré que les enfants ont pris du plaisir à apprendre en extérieur. La semaine d'action a permis de renforcer la conscience environnementale des classes ainsi que leur lien à la nature. Selon les enseignants, la plupart des élèves ont réussi à rester (plutôt bien) concentrés. Plus de la moitié des élèves se sont plus entraînés que dans une salle de classe classique. Les conflits ont également été moins nombreux. Par ailleurs, près de deux tiers des enfants ont mieux réussi à gérer leurs émotions, d'après les instituteurs.

Trois quarts des enseignants considèrent que leur classe a fait preuve de plus d'imagination et de créativité que durant un cours normal. Presque tous les participants ont indiqué que les élèves bougeaient davantage en extérieur que dans une salle de classe et qu'ils avaient atteint les objectifs d'apprentissage.

L'évaluation des enseignants portait non seulement sur les élèves mais également sur eux-mêmes. Presque tous ont vécu de nouvelles expériences avec leur classe: plus de la moitié

d'entre eux ont essayé de nouvelles méthodes, renforcé leur lien à la nature et échangé avec leurs collègues sur la semaine d'action. 60% des enseignants disent qu'ils vont repenser l'organisation de leurs cours, mais moins de la moitié prévoit de la modifier.

La totalité des enseignants, ou presque, sont d'avis que les cours en plein air les ont enrichis sur le plan personnel. La majorité assure qu'elle n'a pas vu le temps passer et qu'elle a pris du plaisir à enseigner dehors. Pour la plupart des participants, ce mode d'enseignement n'était pas une première car ils avaient déjà organisé des cours en extérieur.

Comment évolue la disposition des enseignants à donner des cours en plein air?

D'après la première évaluation formative, il apparaît clairement que la disposition des participants de continuer à enseigner en plein air est élevée. Nombre d'entre eux aimeraient répéter l'expérience tous les mois, voire toutes les semaines. Un pourcentage très élevé d'enseignants (85%) a l'intention de participer de nouveau à la semaine d'action.